

SPÉCIAL VOYAGE
À L'HORIZON
DU MONDE

*Cet hiver, notre boussole pointe l'essentiel :
des itinéraires bien ficelés, des rencontres sincères, des petites
adresses de charme qui reflètent l'âme des lieux...
Au cœur des vallées péruviennes ou de la savane africaine,
sur les chemins de la Toscane ou sur les traces
d'Alexandra David-Néel en Inde, notre sélection de voyages
s'offre le luxe de l'authenticité à prix doux.*

Dossier réalisé par Bénédicte Menu et Marie-Angélique Ozanne
avec Alice Brouard, Christophe Migeon et Jeanne Propeck



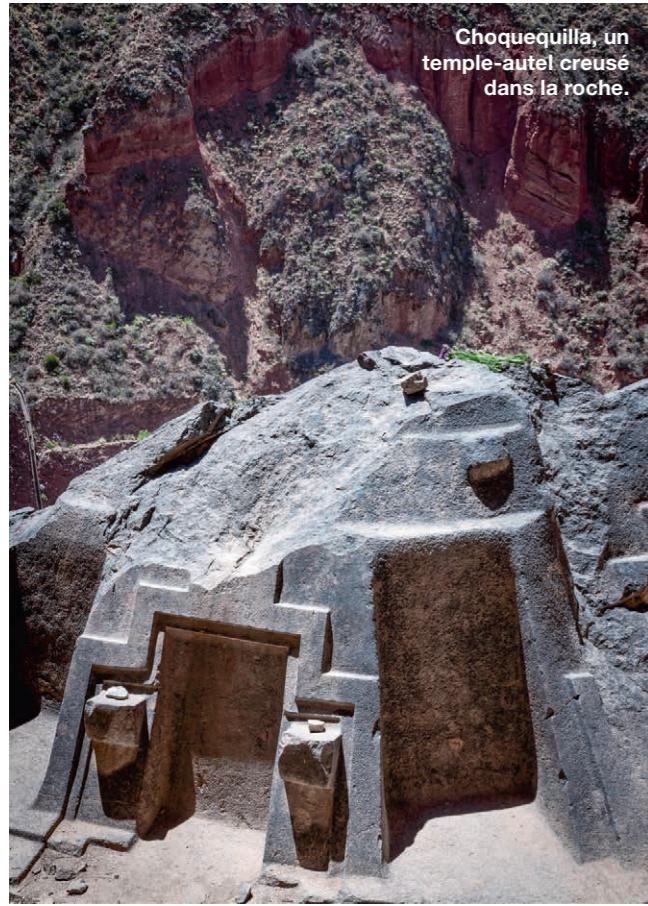
Pérou
**AUX SOURCES
DE LA VALLEE
SACRÉE**

De la cordillère Vilcanota à la rivière Urubamba, le Pérou honore la civilisation inca, dans un fabuleux voyage où l'homme et la nature vivent en harmonie. En haute altitude.

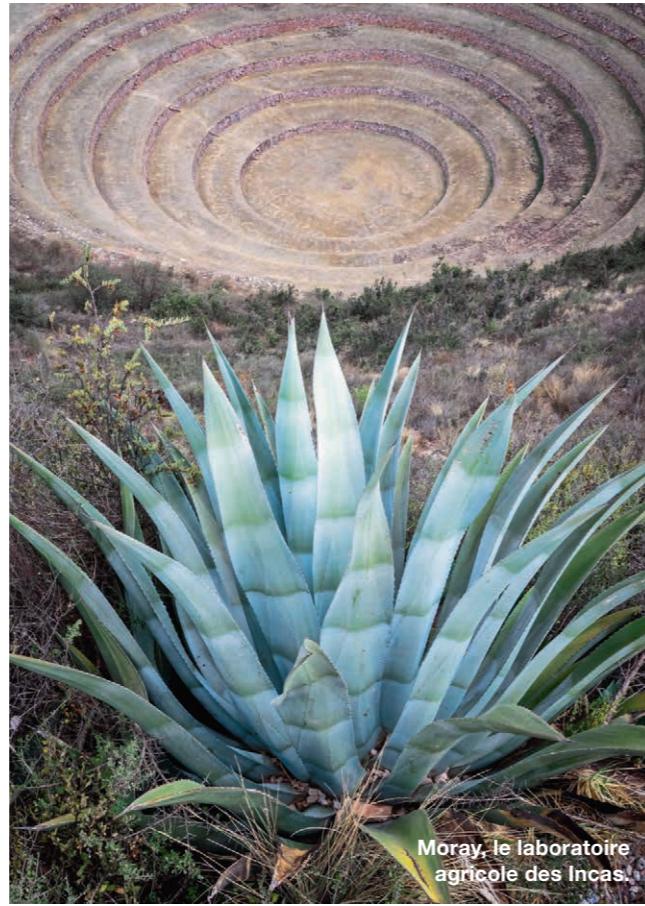
Par Alice Brouard (texte) et Stanislas Fautré pour Le Figaro Magazine (photos)



Vinicunca est
la montagne aux
7 couleurs, un arc-
en-ciel sur terre.



Choquequilla, un temple-autel creusé dans la roche.



Moray, le laboratoire agricole des Incas.

Elle est là. Invisible et vénérée. Puissante et délicate. Pachamama : la Terre-Mère, que les peuples andins considèrent depuis plus de 2 000 ans avant notre ère comme la source de vie. En cet après-midi gris, couvert de nuages cotonneux, balayé par un froid presque polaire, elle saute aux yeux à 5 500 mètres d'altitude dans les entrailles-miroirs du glacier Quelccaya alangué sur près de 43 km². À ses pieds, des touffes dorées d'ichu ondulent au gré du vent, l'eau ruisselle et creuse des flaques aux reflets turquoise ourlées de cendres volcaniques. Dans la cordillère orientale des Andes au sud-est du Pérou, précisément sur les sommets, les glaciers et les versants de la cordillère Vilcanota, la Pachamama et les communautés descendantes directes des peuples pré-hispaniques entretiennent une relation sacrée, harmonieuse et fragile. Pleine de mystères.

ENTRE GRANDEUR, ÉNIGME ET LIBERTÉ

Selon la légende, Manco Cápac considéré comme le premier Sapa inca (empereur) fondateur de la dynastie et Mama Occllo sa sœur-épouse, envoyés par Inti (le dieu du soleil), franchissent la cordillère Vilcanota vers le XII^e-XIII^e siècle. Leur mission ? Fonder un nouvel ordre civilisé. Parti du lac Titicaca et guidé par un bâton d'or, Manco Cápac trouve, à Cuzco, une terre fertile et prospère, parfaite pour devenir la capitale de l'empire élevé à 3 400 mètres. Trait d'union entre le monde sacré et le

monde profane, Manco Cápac y enseigne l'agriculture et les lois aux hommes ; Mama Occllo initie les femmes au tissage et aux arts domestiques. « *Le royaume inca, l'un des plus anciens foyers de civilisation de la planète, se construit ainsi sur des millénaires de traditions, de savoirs et d'adaptations à l'environnement* », rappelle Mario Chirinos Sierra, notre accompagnateur. Mais de l'envoutante cordillère Vilcanota à la trépidante Cuzco, la route est longue, encombrée de camions, minibus ou voitures. Et, dans un ciel immense, sous le vol de condors placides, le glacier Quelccaya retient comme un aimant.

Au détour d'un enclos d'adorables alpagas à la toison bouclée ou aux mèches torsadées, apparaît la lagune Sibinacocha : un lac turquoise laiteux serti, à 5 000-6 000 mètres, de glaciers inexplorés. « *Un décor de rêve où les flamants des Andes au plumage rose et aux pattes jaune clair se posent parfois* », indique Mario. À cet instant, deux foulques géantes plongent, fébriles, dans l'eau pour arracher les plantes aquatiques nécessaires à leur nid. Dans le vague, sans hâte, seule subsiste l'envie de se fondre dans le paysage.

Une colonne de 4 x 4 efface peu à peu la magie et le silence des lieux. Nous approchons de Vinicunca, la montagne aux sept couleurs (ou arc-en-ciel), la plus photographiée du moment. Autrefois recouverte de glace et de neige, elle a été mise à nu par le réchauffement climatique et la fonte des glaciers. Aujourd'hui, elle laisse apparaître le rouge, jaune, vert, blanc, marron, lavande et gris de couches sédimentaires. À 5 036 mètres, certains ressentent les effets de l'altitude, le soroche : souffle court, mal de tête, nausée, fatigue



La forteresse inachevée d'Ollantaytambo.

extrême. D'autres y échappent en s'acclimatant jour après jour, en s'hydratant régulièrement, « *en infusant ou en mastiquant trois fois trois feuilles de coca, symboles du monde d'en haut, d'ici et d'en bas, relève notre accompagnateur. Les Andins utilisent ce remède naturel – stimulant et coupe-faim – depuis au moins 4 000 ans !* » Au sommet de Vinicunca, des crêtes, des pics, des cols colorés ou enneigés cisaillent l'horizon. L'Ausangate (6 384 m), la montagne sacrée, emblème de Cuzco, se cache derrière les nuages.

UNE MONTAGNE REFUGE

Dans cet univers rocheux et tourmenté, la montée vers le col Jampa (5 075 m) semble interminable. Heureusement, quelques vigognes gracieuses et sauvages, quelques bernaches au vol glissant, apportent beauté et légèreté. « *Savez-vous que la laine de vigogne – l'une des plus douces au monde – vendue brute entre 300 et 600 euros le kilo, est plus chère que le cachemire ?* » glisse Mario. Un orage éclate, la grêle et la neige tombent mêlées. « *Vivante, la nature peut se montrer généreuse ou en colère. Comment se croire plus grand qu'elle ?* » murmure notre accompagnateur. Les derniers rayons du couchant projettent des lueurs rose ambré sur l'Ausangate. Ombre fugitive coiffée d'un chapeau pailleté, une femme rassemble ses alpagas et lamas avant de s'enfermer dans un abri de paille et de pierres sèches. En quelques minutes, le ciel étincelle de la Voie lactée. Mystique et fascinante.

Pourquoi des hommes, femmes et enfants s'accrochent-ils à ces hautes montagnes ? Pourquoi des jeunes cèdent-ils

LA PACHAMAMA ET LES DESCENDANTS DES PEUPLES PRÉHISPANIQUES ENTRETIENNENT UNE RELATION SACRÉE



Descendre toujours plus vite de Vinicunca pour emmener à cheval et au sommet de nombreux touristes.

“DANS LES MONTAGNES (APUS), NOS DIVINITÉS PROTECTRICES, NOS ANCÊTRES VIVAIENT DE PEU”

aux sirènes de la consommation, à Cuzco, notamment ? « *Ils espèrent y trouver un petit boulot de manutentionnaire, mécanicien, serveuse, employée de maison, explique Mario. Au bout de quelques semaines, certains en reviennent désabusés. La terre de leurs ancêtres, la terre qui les a vus naître, où vivent leurs communautés, poussent leurs cultures, grandissent leurs animaux, les rappelle.* »

À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

Entre des montagnes murailles, des terrasses plantées de tubercules, des pierriers, terrains de jeu favori des chinchillas à longue queue, le sentier des sept lagunes aux eaux cristallines nous rapproche de la Vallée sacrée. Dans la cordillère orientale des Andes, au bord de la rivière Urubamba, à la lisière de la forêt amazonienne, elle représente le haut lieu spirituel et le jardin-grenier des Incas. Des maisons en briques de terre crue aux toits de tôle ondulée rouge coiffés d'une vache, d'un taureau et d'une croix en céramique, amulettes de protection, prospérité et harmonie, ponctuent le paysage. Des silhouettes travaillent la terre à la houe, gardent des troupeaux d'alpagas, de moutons et de lamas. Des garçons et des filles vont à l'école en uniforme, courrent, jouent et rient.

Le dimanche, paysans et artisans, locaux et touristes se retrouvent dans de pittoresques marchés de vente ou de troc – survivance d'un autre âge. Dans le village de Chinchero, leurs étals regorgent d'avocats, pommes de terre déshydratées, ananas, raisins ou offrent un large choix d'étoffes tissées et de pulls, bonnets ou gants tricotés main. Les couleurs, senteurs, saveurs, les langues officielles – espagnol, quechua, aymara – et étrangères, les chapeaux et les vêtements, véritables cartes d'identité des communautés andines, s'entremêlent.

La piste de terre rouge tracée des hauts plateaux aux salines de Maras débouche sur 3 000 bassins blancs, ivoire ou ocre drapés sur la montagne. Depuis l'époque préinca, les mêmes familles y récoltent du sel blanc ou rosé obtenu par l'évaporation au soleil de l'eau d'une source chaude et salée.

À proximité, le site archéologique de Moray s'apparente à un laboratoire agricole. Dans un amphithéâtre de terrasses concentriques exposé aux éléments, les Incas ont domestiqué des plantes sauvages pour les transformer en maïs, quinoa, pommes de terre, fèves, plantes aromatiques et médicinales, avant de les cultiver dans tout l'empire.

En quelques kilomètres, le paysage se resserre. Taillé dans la montagne, bordé de plantes vivaces et jalonné

AU SOMMET DE VINICUNCA, CRÊTES, PICS ET COLS COLORÉS OU ENNEIGÉS CISAILLENT L'HORIZON

d'*apachetas* (monticules de pierres sacrées), un passage en escalier mène à Choquequilla (Naupa Iglesia, en espagnol). Un temple-autel creusé dans la roche où les Andins, lors d'un rituel avec ou sans chaman, déposent des offrandes à la Pachamama pour la remercier des grâces reçues et lui demander sa protection. « Ce site illustre parfaitement la cosmovision, le lien unissant la nature, les communautés préhispaniques et l'univers, souligne Sharmely Paucarmayta, notre guide. Il donne un avant-goût de la trilogie sacrée inca : le monde d'en haut (le Soleil, la Lune, les astres, la pureté, la sagesse), représenté par le condor ; le monde d'ici (les humains, les animaux, les plantes), représenté par le puma ; le monde d'en bas (les ancêtres, la mort, l'invisible), représenté par le serpent. Cette trilogie – pensée haute, action juste et mémoire vivante – construit l'identité des Andins. »

LOIN DE TOUT, PRÈS DES DIEUX

À Patacancha, un village du bout du monde dévoré par des eucalyptus, Helena Mamani Quispe et Benancia, sa cousine, partagent volontiers leur savoir teindre, filer et tisser la laine d'alpaga, de lama et de brebis, avec des végétaux ou des minéraux, des fuseaux ou des métiers à tisser rudimentaires et leurs doigts de fée. « Nous perpétuons les traditions et les modes de vie de nos ancêtres, note Helena. Dans les montagnes (apus), nos divinités protectrices, ils vivaient de peu, des fruits de la terre, de leur labeur et de réserves collectives. Avant l'arrivée des conquistadors, ils ne reconnaissaient aucune valeur marchande à l'or associé au Soleil et à l'argent lié à la Lune. »

La fin de notre aventure se profile non loin du Machu Picchu, la ville stratégique, scientifique et sainte des Incas, dans l'impressionnante forteresse inachevée d'Ollantaytambo. Sur une paroi abrupte, comment des blocs cyclopéens ont-ils été hissés, taillés, imbriqués et polis à la perfection pour édifier un temple du Soleil et un temple de l'Eau, des pierres ont-elles été transportées pour délimiter des terrasses agricoles, creuser des canaux d'irrigation, construire des greniers ? Pourquoi, en contrebas, la cité dont le plan, le pavage, les rigoles et les patios datent de l'époque inca, n'a-t-elle jamais été déserte ? Par sa grandeur, sa beauté, son mystère, Ollantaytambo invite au voyage. Ravive les images, les frissons, les émotions de la cordillère Vilcanota. Ici et là-bas, la Pachamama magnifie la terre et la vie. Subtilement, irrésistiblement. ■

Alice Brouard



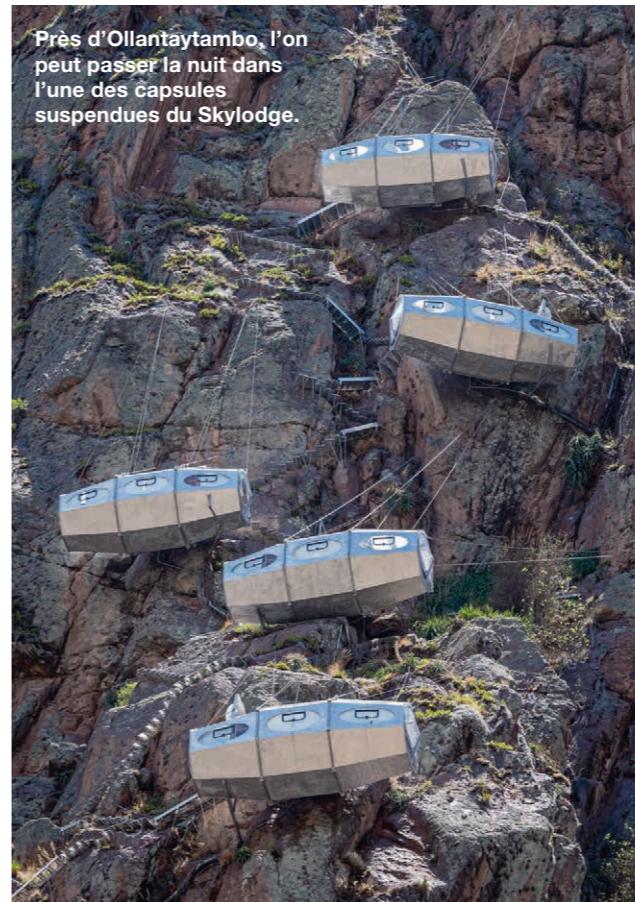
Les salines de Maras, un drapé de sel sur la montagne.



Pommes de terre déshydratées, spécialité préhispanique.



Le glacier Quelccaya dans le miroir du temps.



Près d'Ollantaytambo, l'on peut passer la nuit dans l'une des capsules suspendues du Skylodge.



Dans la vallée de la Jampa, des alpagas à la toison bouclée.



Notre muletier dans la montée du col Jampa.



Les fondations préhispaniques des maisons d'Ollantaytambo.



La cordillère de Vilcanota.



Tisserands du village quechua de Patacancha.



LES MERVEILLES DE L'UNIVERS ANDIN, DE SITES HISTORIQUES EN DÉCOUVERTES INSOLITES

UTILE

Pour les ressortissants français, belges et suisses, aucun visa n'est requis pour un séjour au Pérou de moins de 90 jours. Le passeport doit être valable 6 mois après la date de retour.

Mai, juin, juillet et août correspondent aux mois les plus favorables (ciel clair, lumière pure) pour faire un trek dans les Andes. Durant cet hiver austral, les nuits en haute altitude peuvent être très froides. En septembre-octobre, des averses sont toujours possibles, les températures sont plus clémentes et le Pérou est moins fréquenté. À l'année, les changements de température peuvent être brusques entre le jour et la nuit, l'ombre et la lumière. Mieux vaut prévoir des vêtements d'été et d'hiver. Le mal aigu des montagnes (MAM) dû à la raréfaction de l'oxygène à partir de 3 000 mètres d'altitude, caractérisé par divers symptômes (souffle court, mal de tête, perte d'appétit, nausée, fatigue extrême...) entraîne parfois de graves conséquences (œdème pulmonaire ou cérébral). Pour s'en prémunir, il faut éviter les efforts intensifs durant les premiers jours, marcher à son rythme, s'acclimater à la haute altitude à partir d'un camp de base assez élevé (4 000 mètres) avec des itinéraires à fort dénivelé.

Y ALLER

Avec **Air France** (3654 ; Airfrance.fr) qui opère un vol quotidien au départ de Paris CDG à destination de Lima. À partir de 779 € l'aller/retour. Le vol Lima-

Cuzco est assuré par **LATAM Airlines** (Latamairlines.com), à partir de 66 € l'aller/retour.

ORGANISER SON VOYAGE

Perú Excepción (00.51.8443.7690 ; Peru-excepcion.com), une agence francophone installée à Cuzco et à Lima depuis 2006, crée des voyages sur mesure. « Vallée sacrée et cordillère Vilcanota » plonge en 12 jours/11 nuits dans les merveilles de l'univers andin : montagnes d'une beauté saisissante, sites historiques incontournables et insolites, rencontres empreintes de chaleur humaine, accompagnement prévenant et attentionné. 3 810 € par personne sur la base de deux voyageurs en tente double (avec cheval d'appui disponible durant le trek) et en chambre double dans des hôtels de catégorie standard, hors vols transatlantiques. Pour une version plus luxueuse, comptez 5 189 € le même voyage dans des hôtels d'exception. Extension possible en Bolivie.

GOÛTER

Dans la Vallée sacrée, certains se régalent de deux spécialités locales : le cuy (cochon d'Inde rôti) et la chicha (boisson artisanale à base de maïs fermenté). Les premiers dans des rôtisseries installées au bord des routes ; les seconds dans des points de vente signalés par un chiffon rouge ou bleu (en fonction du degré d'alcool) pendu au bout d'une perche. D'autres misent sur les valeurs sûres : sopa de quinoa (soupe de quinoa), choclo con queso (maïs au fromage), trucha frita (truite frite), picarones (beignets de patates douces et de courges).

À VOIR, À FAIRE

Cuzco, nombril du monde pour les Incas, témoin de la conquête espagnole, sa cathédrale et ses églises érigées sur des temples incas, son cœur vibrant au rythme de ses 500 000 habitants et des millions de touristes...

Chinchero, le village connu comme le berceau de l'art textile andin, le village aux terrasses agricoles incas, à l'église coloniale, où, dit-on, l'arc-en-ciel apparaît dans toute sa splendeur.

Salines de Maras, étagées à flanc de montagne, elles offrent un spectacle unique de beauté naturelle et de savoir-faire ancestral.

Moray, le site archéologique-jardin expérimental où, en fonction de l'altitude, de l'humidité et de l'exposition au soleil, les Incas ont validé différentes cultures.

Choquequilla, moins fréquenté que d'autres sites, ce temple-autel apaise, inspire et questionne.

Patacancha, le village d'Helena Mamani Quispe, l'agricultrice-artisane, et de Juan Yupanqui, l'éleveur, immerge dans le mode de vie andin d'antan.

Ollantaytambo, la cité-forteresse, symbole de la résistance inca à la conquête espagnole, dans un décor vertigineux.

Sur une falaise à proximité, le **Skylodge Adventure Suites** (00.51.8420.12.53 ; Naturevive.com) invite à passer la nuit dans une capsule suspendue. Accès par via ferrata ou tyrolienne. Réservation indispensable. À partir de 395 € la nuit.

À LIRE

La Prophétie des Andes, de James Redfield, édition augmentée (J'ai Lu, 2025). Pérou (Lonely Planet, janvier 2026). **A. B.**